

Semaine 4 :

La Passion du Christ et la vertu de la charité



Cette semaine, à la lumière du récit de la Passion de Jésus en Marc, nous travaillerons la vertu de la charité. Comment Jésus exerce-t-il la charité pendant de l'acclamation des Rameaux jusqu'à sa mort sur la Croix ? Les exercices viseront à l'imiter.

Notre retraite s'achève sur la vertu de charité qui est, selon St Paul, le sommet de toutes les vertus : « Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. » (1Co. 13, 13).

Nous travaillerons la charité envers soi-même, les pauvres, les multitudes, mes ennemis, Dieu. Accueillant la charité que Dieu veut et qu'il nous donne.

Jour 1 : la charité envers soi-même (Rameaux)

Le dicton « Charité bien ordonnée commence par soi-même » exprime bien qu'on ne peut aimer les autres comme soi-même si on ne s'aime pas soi-même. Dans sa Passion, le Christ se donne, il ne se suicide pas, ne se débarrasse pas d'une vie qui l'embarrasse, il ne fuit pas sa mission. Il accueille toutes les qualités que son Père lui donne pour se donner lui-même avec tous ses talents avec toutes ses richesses.

Pape François :

« Une certaine priorité de l'amour de soi-même peut se comprendre seulement comme une condition psychologique, en tant que celui qui est incapable de s'aimer soi-même rencontre des difficultés pour aimer les autres : " **Celui qui est dur pour soi-même, pour qui serait-il bon ?** [...] Il n'y a pas homme plus cruel que celui qui se torture soi-même » (livre de Ben Sira le sage 14, 5-6). » *Amoris Laetitia*, §101

L'éclairage de la Parole de Dieu

Psaume 138 (139) :

« 01 Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! (...)

13 C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

14 **Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis** : étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait. 15 Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre. 16 J'étais encore inachevé, tu me voyais ; sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit ! »

Jérémie 31, 3 : « D'un amour éternel je t'ai aimée, aussi ai-je maintenu ma faveur »

Deutéronome 6, 5 :



Exercices du jour

- Au début de la journée : accueillir l'amour inconditionnel de Dieu en écoutant le chant [Abba Père](https://www.youtube.com/watch?v=mEToSCZ5Ndw) : <https://www.youtube.com/watch?v=mEToSCZ5Ndw>
- Reprendre la liste (établie à la fin de la 1^{ère} semaine) des dons et talents reçus de Dieu, des responsabilités que j'ai à exercer dans ma mission actuelle : remercier Dieu pour tous cela et lui présenter en offrande ce beau cadeau que je suis.
- Ce soir avant d'aller dormir : je prie avec l'extrait de ce Psaume 138. Je le lis plusieurs fois bien lentement, éventuellement à voix haute (ou en le murmurant) pour l'entendre, en pensant bien à ce que je dis. Je termine en demandant à Dieu la grâce de m'aimer tel que je suis, tel que Dieu m'a créé.

Jour 2 : la charité gratuite envers le pauvre (Onction à Béthanie)

Saint Jean Chrysostome :

« Donnons donc à Dieu, lui qui nous a tout donné ! J'ai versé mon sang pour toi ; toi, donne au moins ton or pour moi, non pas comme Judas, dans le but de la trahison, mais donne-le aux pauvres par amitié pour les hommes. Moi, Dieu, je me suis fait homme pour toi ; toi, de ton côté, donne le pain au pauvre, non pas pour nourrir le pauvre, mais pour, à travers lui, me donner à manger, rassasiant ainsi celui qui a dit : j'avais faim et vous m'avez donné à manger » *Homelia Nolite thesaurizare*

« Nous ne nous déroberons pas devant un ami qui a faim ; mais Jésus, qui nous sollicite chaque jour, non pas pour des dons exorbitants, mais simplement pour du pain, lui, nous ne le laissons même pas approcher. Visiblement, l'amitié terrestre a plus d'attraits que la crainte de Dieu. Nous nous hâterons d'accourir auprès d'un ami éprouvé par le malheur ; et si par hasard nous hésitons ne serait-ce qu'un peu, nous avons peur qu'on nous en tienne rigueur ; mais avec le Christ, nous n'avons pas peur qu'il nous en veuille ; le Christ, qui vient souvent meurt en prison, nous ne lui rendons même pas visite ? » *Homelia 1 Tim. 3, 3s.*

Pape François :

« Dans tout le texte [de l'hymne à la charité (1 Corinthiens 13, 4-8)], on voit que Paul veut insister sur le fait que l'amour n'est pas seulement un sentiment, mais qu'il doit se comprendre dans le sens du verbe "aimer" en hébreu : c'est "faire le bien". Comme disait saint Ignace de Loyola, "l'amour doit se mettre plus dans les œuvres que dans les paroles". Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d'expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir. » *Amoris Laetitia, §49*

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu » Père Ceyrac, missionnaire en Inde auprès des plus pauvres (les *dalits*).

L'éclairage de la Parole de Dieu

Marc 14, 6-7 :

« Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

1 Corinthiens, 13, 4 ; 12 :

« La charité rend service »

« Nous voyons actuellement [sur Terre] de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là [au Ciel], nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement »

Exercice du jour

- Je me constitue un « carnet d'adresse » de pauvres où je liste toutes les personnes que je connais et qui ont une pauvreté qui m'est difficile à aimer. J'intitule ce répertoire : « visages du Christ ».
- Poser un acte de charité concret envers un pauvre comme si c'était le Christ : lui demander son nom, lui demander quel est son besoin, lui offrir un petit cadeau (bouquet de fleur, ...). *NB : Un pauvre ne l'est pas nécessairement matériellement ça peut être quelqu'un d'isolé au travail, dans mon voisinage, dans ma famille...*
- Si je le souhaite, je peux poser le même acte que Marie-Madeleine en donnant un objet auquel je tiens à quelqu'un de plus pauvre que moi.

Jour 3 : la charité exercée avec le Christ (La cène)

Qu'est-ce qui différencie la charité chrétienne de toute autre charité ou générosité de personnes qui ne croient pas ? En apparence rien, extérieurement si je donne de l'argent à un pauvre ça semble être la même chose que si je n'avais pas la foi. La charité chrétienne exerce tout acte de charité en union avec Jésus, par la foi en Jésus. Le « sang de l'Alliance » versé par Jésus m'uni à lui dans chacune des actions charitables que je fais et ma charité devient chrétienne, ce n'est plus moi qui aime seulement (avec mon petit cœur humain) mais c'est le Christ qui aime en moi (avec son grand cœur divin). Le plus petit acte de charité, uni au Christ devient un acte de charité chrétienne. Son effet dépasse ce que je pourrai faire car il est rendu capable de sauver la multitude : « sang de l'Alliance versé pour la multitude ».

Sainte Thérèse de Lisieux :

« J'en ai fait l'expérience : quand je suis incapable de prier, de pratiquer la vertu, c'est alors le moment de chercher de petites occasions, des riens qui font plaisir à Jésus, par exemple, un sourire, une parole aimable alors que j'aurais envie de ne rien dire ou d'avoir l'air ennuyé. Quand je n'ai pas d'occasions, je veux au moins dire souvent à Jésus que je l'aime, ce n'est pas difficile et cela entretient le feu de l'amour... Vous voyez bien que la plus petite œuvre, la plus cachée, faite par amour, a souvent plus de prix que les grandes œuvres. Ce n'est pas la valeur, ni même la sainteté apparente des actions qui compte, mais seulement l'amour qu'on y met, et nul ne saurait dire qu'il ne peut donner ces petites choses au bon Dieu, car elles sont à la portée de tous. » *Lettre 143 - A Céline - 18 Juillet 1893*

« Je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr ; enfin, je sens le besoin, le désir d'accomplir pour toi Jésus, toutes les œuvres les plus héroïques... Je sens en mon âme le courage d'un Croisé, d'un Zouave Pontifical, je voudrais mourir sur un champ de bataille pour la défense de l'Église (...)
ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... Mais je voudrais par-dessus tout, ô mon Bien-Aimé Sauveur, je voudrais verser mon sang pour toi jusqu'à la dernière goutte... »

L'éclairage de la Parole de Dieu

Marc 14, 6-7 :

"Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude"

Galates 2, 20 :

« Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. »

1 Corinthiens 13, 3 :

« J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. »

Exercice du jour

- Lister les plus grands désirs de charité qui m'habitent, même ceux qui me semblent irréalisables. Demander à Jésus la grâce de pouvoir les réaliser s'il m'y appelle.
- Toute la journée : poser le plus possible de petits actes de charité en m'unissant spirituellement au Christ par un acte de foi : « Jésus je crois que ce petit effort peut convertir telle personne, l'aider à t'aimer ».

Idées de petits actes de charité : sourire aux personnes que je croise, mettre à la poubelle un déchet qui traîne, accepter joyeusement tout petit service qu'on me demande, me laisser être dérangé, ...

Jour 4 : la charité telle que Dieu la veut (Agonie à Gethsémani)

« Je veux vouloir avec Dieu, ce que Dieu veut, comme Dieu veut de moi... je veux aujourd'hui, pour dire demain "nous voulons"... pour dire en mourant : "il veut" ».

Maurice Blondel *Carnets Intimes* (C.I.), t.I, p.17.

L'objectif du jour est d'entrer dans une « sainte indifférence » sur la manière dont je dois vivre la charité.

La « sainte indifférence » chez Saint Ignace n'a pas le sens négatif qu'on lui donne en général (être fermé à tout ce qu'on me propose, s'en fiche). Au contraire, c'est l'ouverture maximum à tout ce qui m'arrive : je suis confiant au point que je me réjouis de ce qui arrive quoi qu'il arrive, certain que ça sera pour mon bien !

Il s'agit d'exercer la charité comme le Père le veut et non pas selon mes projets bien humains de charité : passer de la charité *voulue par moi* à la charité *voulue par Dieu*.

L'éclairage de la Parole de Dieu

Marc 14, 36 :

« Non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux »

Ouvre mes yeux Seigneur, fais que je vois :

Actes 28, 27 :

« Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. »

Jérémie 5, 21 :

« Écoutez donc ceci, peuple stupide et sans intelligence ! – Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas ! »

Matthieu 13, 14-17 :

« Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

Exercice du jour

- Lister les actes de charité que je n'ai aucun désir de faire et demander à Dieu la grâce de « la sainte indifférence » par rapport à la manière dont Dieu me demandera d'exercer la charité.
- Demander au Père d'ouvrir mes yeux sur la charité que je ne vois pas et qu'il m'appelle à exercer. Prier avec les passages bibliques.
- Prier la prière de Charles de Foucauld :

« Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi, Car tu es mon Père, je me confie en toi. Mon Père, mon Père, en toi je me confie. En tes mains je mets mon esprit. Je te le donne le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un désir, t'appartenir. »

Jour 5 : la charité envers mes ennemis (Procès de Jésus)

La charité envers les ennemis anticipe la vie du Paradis car nous aurons au Ciel un lien d'amour réciproque (une amitié) même avec ceux qui étaient nos pires ennemis sur Terre : « Tel est l'immense et admirable bonheur que nous attendons et que Dieu lui-même réalisera : entre lui et sa créature qu'il a relevée, entre les êtres de toutes classes et de tous rangs, entre tous ceux qu'il a choisis un par un, il fera couler tant de charité et d'amitié que chacun aimera autrui comme lui-même ; chacun se réjouira du bonheur d'autrui comme du sien propre, de sorte que la béatitude de chacun sera celle de tous et que la béatitude de tous sera celle de chacun. » (Saint Aelred de Rievaulx, *De l'amitié* III,79).

Aspirer à la communion avec mes ennemis plutôt que de conserver ou nourrir la division, c'est vivre dans l'espérance dès ici-bas la charité que nous vivrons au Ciel. C'est anticiper sur Terre, le Paradis. Ici-bas, nous vivons la charité envers l'ennemi dans la douleur, mais là-haut nous la vivrons dans la joie car d'ennemis que nous sommes maintenant sur Terre, nous serons devenus amis au Ciel.

La clé du pardon selon le Pape François :

« Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. La vérité est que seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale. Elle exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation. Aucune famille n'ignore combien l'égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l'anéantir : c'est là que trouvent leur origine les multiples et diverses formes de division dans la vie familiale »

Amoris Laetitia n° 106



L'éclairage de la Parole de Dieu

Supporter les offenses présentes :

Marc 15, 3-5 : « Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau : " Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. " Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. »

1 Corinthiens, 13, 7 : « La charité supporte tout, elle fait confiance en tout, elle espère tout elle endure tout. »

Pardoner les offenses passées :

« Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. » Matthieu 26, 48-50

« La charité n'entretient pas de rancune ; elle ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais elle trouve sa joie dans ce qui est vrai » *1 Corinthiens, 13, 5-6.*

Exercice du jour

- Le matin : choisir de ne pas me défendre quand on dira du mal de moi aujourd'hui et de le faire par amour.
- Dans la journée : lister les noms des personnes qui m'ont blessées, déçues, trahies dans ma vie.

- Le soir : prier un JVSM pour chacun en demandant à chaque fois la grâce de pardonner et de désirer une réconciliation.

Jour 6 : la charité envers Dieu (Crucifixion et mort en croix)

Le **Pape François** dans la joie de l'amour (116-117) :

« La "charité espère tout" : elle ne désespère pas de l'avenir. Relié au mot qui précède, cela désigne l'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement surprenant de la beauté, que les potentialités les plus cachées de son être germent un jour. Cela ne signifie pas que tout va changer dans cette vie. Cela implique d'accepter que certaines choses ne se passent pas comme on le désire, mais que peut-être Dieu écrit droit avec des lignes courbes et sait tirer quelque bien des maux qu'il n'arrive pas à vaincre sur cette terre.

Ici, l'espérance est présente dans tout son sens, parce qu'elle inclut la certitude d'une vie au-delà de la mort. Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté. Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette terre, de contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant."

Claudel : "Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence."

Sainte Thérèse de Lisieux écrit à sa sœur les immenses désirs, les grandes grâces qu'elle reçoit, les consolations sensibles qu'elle éprouve. Cette lettre provoque une remise en question profonde de sa sœur qui ne ressent rien et n'éprouve pas de grands désirs. Elle se sent tiède, sans désir de se donner. Vous lui auriez répondu quoi ?... Moi j'aurai dit : bouge-toi un peu, prie plus... Mais Thérèse répond :

« N'êtes-vous pas prête à souffrir tout ce que le Bon Dieu voudra ? Je sais bien que oui, alors, si vous désirez sentir de la joie, avoir de l'attrait pour la souffrance, c'est votre consolation que vous cherchez, puisque lorsqu'on aime une chose, la peine disparaît. Je vous assure que si nous allions ensemble au martyre dans les dispositions où nous sommes, vous auriez un grand mérite et moi je n'en aurais aucun, à moins qu'il ne plaise à Jésus de changer mes dispositions.

O ma sœur chérie, je vous en prie, comprenez votre petite fille, comprenez que pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile car « Le véritable pauvre d'esprit, où le trouver ? il faut le chercher bien loin » a dit le psalmiste... Il ne dit pas qu'il faut le chercher parmi les grandes âmes, mais « bien loin », c'est-à-dire dans la bassesse, dans le néant... Ah ! restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous... chercher, Pr 31,10 ; Mt 5,3 si loin que nous soyons il nous transformera en flammes d'amour... Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... [...] »

L'éclairage de la Parole de Dieu

Ps. 21 (22) :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? * Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis. Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; * même la nuit, je n'ai pas de repos. »

PSAUME 87

« Seigneur, mon Dieu et mon salut, dans cette nuit où je crie en ta présence, que ma prière parvienne jusqu'à toi, ouvre l'oreille à ma plainte. Car mon âme est rassasiée de malheur, ma vie est au bord de l'abîme ; on me voit déjà descendre à la fosse, je suis comme un homme fini.

Ma place est parmi les morts, avec ceux que l'on a tués, enterrés, ceux dont tu n'as plus souvenir, qui sont exclus, et loin de ta main. Tu m'as mis au plus profond de la fosse, en des lieux engloutis, ténébreux ; le poids de ta colère m'écrase, tu déverses tes flots contre moi.

Tu éloignes de moi mes amis, tu m'as rendu abominable pour eux ; enfermé, je n'ai pas d'issue : à force de souffrir, mes yeux s'éteignent. Je t'appelle, Seigneur, tout le jour, je tends les mains vers toi fais-tu des

miracles pour les morts ? leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ? Qui parlera de ton amour dans la tombe, de ta fidélité au royaume de la mort ? Connaît-on dans les ténèbres tes miracles, et ta justice, au pays de l'oubli ?

Moi, je crie vers toi, Seigneur ; dès le matin, ma prière te cherche : pourquoi me rejeter, Seigneur, pourquoi me cacher ta face ?

Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance, je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ; sur moi, ont déferlé tes orages : tes effrois m'ont réduit au silence. Ils me cernent comme l'eau tout le jour, ensemble ils se referment sur moi. Tu éloignes de moi amis et familiers ; ma compagne, c'est la ténèbre. »

Exercice du jour

- Dire à Dieu que je veux l'aimer jusqu'au bout, même si je ne ressens plus rien. Pour signifier cette intention : embrasser un crucifix en acceptant la croix, en demandant la grâce de ne pas abandonner Dieu dans l'épreuve, dans la nuit.
- Prendre un chant de louange.

Jour 7 : relecture de la semaine

- Je reprends et je médite le texte qui m'a le plus touché un des jours précédents.
- Je prépare mon partage de ce soir en relisant mes notes de la semaine : Quel exercice fut le plus facile ? Quel exercice fut le plus difficile ?
Qu'est-ce que je perçois de ce que Dieu me dit suite à cette semaine ?
- Je participe à ma réunion de fraternité du soir.